

UN AMOUR A CASABLANCA

Comment bousculer les tabous et les résistances

Avant de porter chance au dernier film de Abderrahmane Tazi, "A la recherche du mari de ma femme" qui ne compte plus les semaines de succès actuellement dans les salles de la ville, la comédienne Mouna Fettou a fait profiter de sa "Baraka" le long métrage de Abdelkader Lagtaâ "Un amour à Casablanca" où elle tenait son tout premier rôle. Film qui a connu un franc succès. Avec un Amour à Casablanca, Lagtaâ, formé à l'école polonaise, s'inscrit dans la ligne de rupture entre un cinéma d'auteur au langage ésotérique et une démarche plus proche des aspirations des gens et à laquelle les Marocains, notamment les jeunes s'identifient.

**Mouna Fettou,
Avant "A la
recherche ..."
avait été
révélée par le
film de Lagtaâ**



L'intrigue qui a servi de trame au réalisateur est apparemment simple. Saloua (Mouna Fettou) est une lycéenne de 18 ans flinguée par le destin avant l'âge car sa mère s'est suicidée et sa sœur a fait une fugue. Elle se retrouve face à un père acariâtre et décati. Pour fuir la rigueur de cet homme, elle s'accroche à Jalil, 50 ans, dont

elle va devenir la maîtresse. Ce Jalil traine pour sa part, un enchevêtrement de problèmes conjugaux qui le dévalorisent aux yeux de Saloua. Elle ne tarde pas à remplacer Jalil par un jeune artiste de son âge, Najib, dont elle va s'éprendre follement. Pour Jalil, c'est une déchirure. Il décide alors de réagir...

A partir de ce canevas, Abdelkader Lagtaâ donne libre cours à son imagination et, grâce aux très belles images de Abdelkrim Darkaoui, cerne son sujet avec maîtrise et maestria.

Les quelques scènes "érotiques" du film de Lagtaâ, très inhabituelles dans le cinéma marocain ont participé fortement à créer une polémique qui se révéla la meilleure des promotions.

A voir. ●

Maroc. 1992. De Abdelkader Lagtaâ. Avec Ahmed Naji, Mouna Fettou, Mohamed Facuzi Zouheir. Vendredi 4 mars, 23h40 sur 2M.